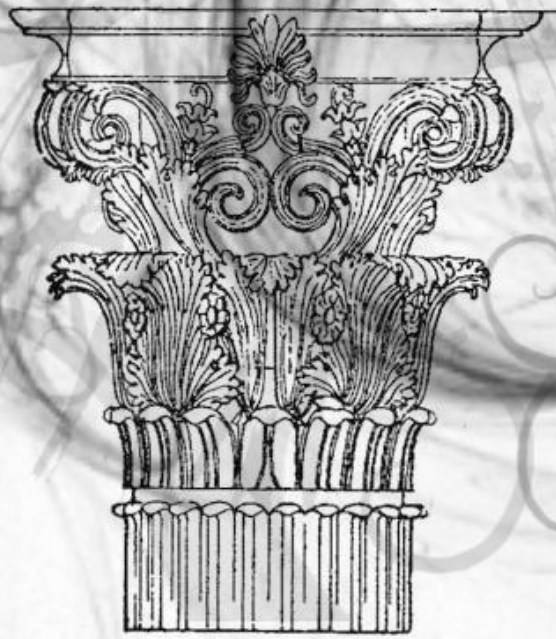


Le Soleil de Minuit

Volume Deux

Numéro Deux



Le Soleil de Minuit

Volume 2, Numéro 2

5 mai 2010



Table des Matières

Qu'est-ce que j'ai entre les mains ?.....1	
Réponse aux accusations.....2	The JuanKurse
Soie Divine.....4	Vervandi
La Pomme est la Clef.....6	Image par Vervandi
Le Masque de Persona.....7	Hagmonium Deuce
Noblety and Perversion.....7	Image par Hagmonium Deuce
La Voie Initiatique.....10	Soror Pandora
Sur La Magusite : les maladies magiques.....11	Théophage
À propos des contributeurs.....18	
(π)19	Image par Hagmonium Deuce
Image en page couverture	Par A... I...

Qu'est-ce que j'ai entre les mains ?

Le Soleil de Minuit est la publication officielle du groupe Aurora Borealis. Cette publication sert à l'échange re-créative entre nos membres, tout en étant une projection aeonique servant à contribuer de manière positive au développement de la magie, de l'occultisme et de l'ésotérisme au Québec. Cette initiative est à but non-lucrative, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit, communiquez avec les auteurs ou visitez notre site web :

<http://www.soleildeminuit.magique.net>

Nous sommes toujours ouverts aux contributions de nos lecteurs. Nous prendront en considération toute contribution se rapportant à la littérature occulte, magique, ésotérique et aux expressions artistiques à teneur spirituelle.

Envoyez vos articles à :
JuanKurse@gmail.com



Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait gratuitement, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes ou aux images et qu'elle soit reproduite en entier.

Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2010

Réponse aux Accusations

Par The JuanKurse

Chers Amis, Amies, Lecteurs et Lectrices,

Suite aux récentes allégations de part et d'autres, de conflits idéologiques spirituels et opiniâtres, nous souhaitons clarifier les choses une fois pour toutes en présentant, par le biais de cette lettre publique, notre position sur toutes les allégations récemment proférées.

Vous avez laissé entendre que nous vous avons accusé de quelque chose. Nous devons vous informer de façon resplendissante que nous n'avons jamais, en aucun cas, commis une telle abomination. Accuser quelqu'un, c'est acquiescer à ce que quelque chose de malsain ait pu se passer, c'est d'implicitement permettre (donner la permission à celui-ci) d'avoir commis un acte péjoratif à notre égard par le passé. Nous vous demandons pardon d'avance pour notre sévérité, mais nous ne vous octroyons aucunement la permission d'avoir fait ce dont vous pensez que nous vous accusons.

Or, philosophiquement, il s'avère désormais que vous n'avez jamais commis l'objet des accusations desquelles vous nous attribuez. Qui plus est, nous savons (voire, nous choisissons) que vos actions furent nécessairement commises avec une intention entièrement honorable. En ne vous accusant pas, c'est-à-dire en refusant de vous donner la permission d'avoir commis les gestes exécrables dont vous dites que nous vous accusons, votre personne demeure bonne et surtout, intègre. Corollairement, nous réalisons que vous avez indirectement embelli notre vie simplement en étant qui vous êtes, c'est-à-dire intègres et bons. Nous sommes heureux d'avoir eu la chance de faire votre connaissance.

Pourquoi irions-nous polluer notre démarche avec d'horribles accusations ? Pourquoi voudrions-nous transformer nos amis en voyous ? Pourquoi créer des voyous parmi les étrangers ? Chaque être humain porte en lui sa dignité propre, il n'est pas de notre intention de vous dérober de la vôtre. Nous refusons de castrer les âmes ou d'emprisonner leurs personnalités dans de petites boîtes bien étiquetées ; nous préférons donner tout l'espace nécessaire aux gens pour être eux-mêmes.

Or, si une situation indésirable ou néfaste fait surface, nous serons aptes à nommer et à décrire la manière dont la situation gêne les principaux intéressés et à prendre les moyens nécessaires pour solutionner l'enjeu problématique. Jamais ne donnerions-nous à quiconque la permission de nous nuire et si nous voyons que nous devons modifier notre relation avec autrui pour améliorer une situation, nous comprenons que c'est notre responsabilité de poser les actions nécessaires. Si cela est notre responsabilité en ce moment-même, il en est logiquement ainsi pour le passé et pour le futur également. Si nous refusons de donner la permission de nous nuire aujourd'hui, nous refusons par le fait même de l'octroyer au passé ou au futur.

Donc, les accusations en général s'avèrent autodestructrices pour leur émetteur car elles réduisent à néant sa responsabilité collective et personnelle et, par extension, son potentiel d'agir sur la situation. Accuser quelqu'un, c'est l'action de lier son destin à la volonté de quelqu'un d'autre.

Notre volonté, c'est d'être Libres ; et nous réalisons que l'étendue de notre liberté repose sur la liberté de ceux et celles avec qui nous sommes en interrelation. Une plus grande liberté de soi est générée par une plus grande liberté dans nos relations avec les autres.

Ceci signifie, chers amis, amies, lecteurs et lectrices, qu'en omettant de vous accuser de quoi que ce soit, nous vous laissons l'entière liberté d'être qui vous êtes. En faisant cela, il est maintenant beaucoup plus facile pour nous de se présenter avec l'entière empan de qui nous sommes, libérés de tous ces mélodrames qui accompagnent bien trop souvent les accusations. Nous resterons concentrés sur la compréhension de la situation telle quelle, sans altération. Et Libre.

Et c'est cette Liberté que nous vous partageons aujourd'hui. Car en nous libérant nous-mêmes, c'est également vous que nous libérons.

Nous vous prions, chers amis, amies, lecteurs et lectrices, d'accepter l'expression de nos sentiments distingués.

The JuanKurse

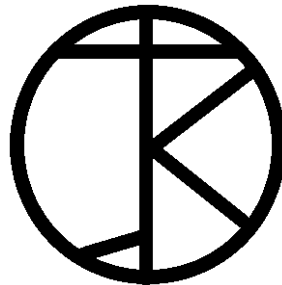
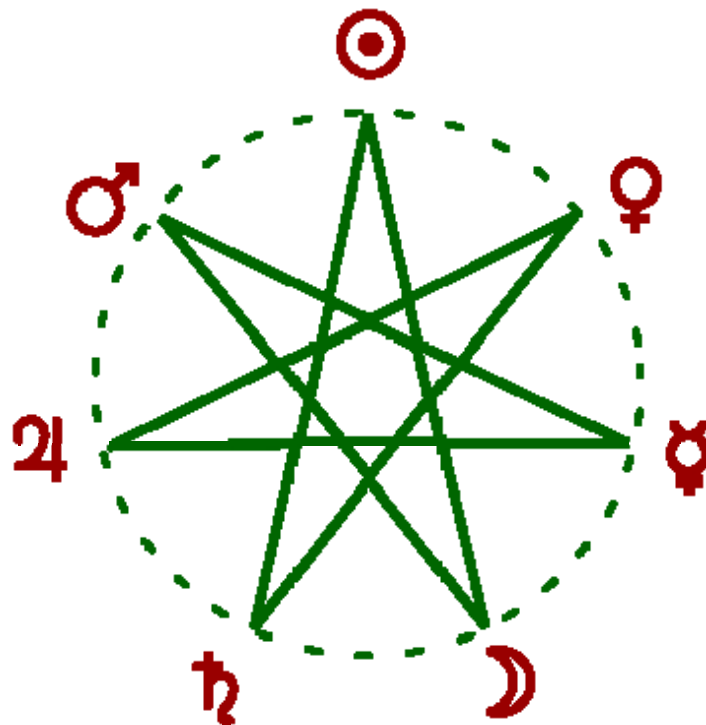


Image © JuanKurse 1996



Soie Divine

Par Vervandi

Page blanche nue, fraîche en manque d'inspiration sur le lit en forme de cercle. Elle veut être douce et silencieuse au bord du gouffre où son cœur est tombé. Ses yeux ouverts devant le bandeau noir qui lui obstruait la vue. Sa curiosité rendait sa vision humide et douloureuse. Son imagination fut alors déchaînée de son emprise. En respirant lentement elle sentit l'air en elle-même sur sa peau la faire frissonner. Son bas ventre lui murmurait de si infâmes caresses que Vénus criait famine entre ses cuisses.

Une mélodie de harpe vint envelopper son oreille. Elle la sentait comme jamais un homme ne l'avait touché auparavant. La musique l'inspirait et elle se sentait seule au monde.

Seule, elle ne croyait certainement pas qu'elle l'était. Il flottait dans l'air une odeur de benjoin, d'ambre mélangé à un soupçon de musc. Elle connaissait ce parfum. Il était propre à elle, bien que très masculin. Ses narines ce délectèrent de cette effluve.

Ses petits mamelons roses commençaient à durcir. Sa langue passa sur ses lèvres qui rêvaient à une bouche fait de soie comme dans ses fantasmes les plus fous. À ce point fou qu'elles se mordillaient entre elles pour lutter contre l'agace du temps. Sa chatte commençait à s'impatienter se gonflant lentement. L'envie de se faire toucher était si intense qu'elle frottait ses cuisses ensemble. Son corsage noir et rouge serrait sa poitrine et laissait paraître sa respiration altérée.

Nombreux étaient les grains de beauté sur sa peau de neige.

Soudain, des mains d'une douceur vertigineuse frôlèrent son flanc droit qui la fit serrer des dents. Elle sentit un nuage de chaleur envelopper son sexe qui répondit en laissant couler un élixir d'une transparence mystique. Toujours les yeux bandés, elle chercha aveuglement des énergies comme celle qui venait de la toucher. Un souffle derrière son cou, le parfum de plus en plus prenant.

Quelqu'un était tout près. On lui chuchota alors qu'elle était belle, douce, vivante, vraie, dans une langue qu'elle ne comprenait pas. Toutefois, il y avait dans le ton de cette voix quelque chose d'universel. On aurait dit un séducteur qui aurait traversé les époques. Un voile léger s'empara d'elle et l'emporta. Une impression de se diriger dans un autre espace-temps. Loin des mensonges, de la lâcheté et des soupirs. Serais-ce dans cet endroit, à cette heure précise, que se cacherait une parcelle de liberté...? Cette liberté que lorsque l'on a la chance d'attraper et de constater, défie dans un tournoiement de larmes, le feu et la glace.

Elle avait l'impression d'être dans un rêve. Un de ces rêves éveillés qui déchire le réalisme et la lucidité. Une guerre à trois entre le passé, le présent et l'avenir. Pour ce songe, elle choisit le présent, car à cette instant il déposa de nombreux baisers sur sa nuque (taquinant ses oreilles avec sa voix irréel). Il prit ses bras les faisant danser dans le vide au son de la musique. Elle ondulait son corps sur le sien qui se tenait bien droit derrière elle. La chaleur de leurs corps enlacés accentuait les odeurs de cire et de rose qui s'invitait doucement dans leurs ébats. Elle sentit sa verge bien droite qui se balançait sur la pommette de ses fesses.

Imaginant qu'elle pouvait le guider à sa guise avec ses pensées, sa culotte était maintenant très humide. Ses vêtements eux, l'irritaient et il était devenu insupportable de les porter. L'homme comprit, sans

même entendre les supplices de sa chair, qu'il fallait les enlever. Langoureusement il détacha un à un les lacets du corset, embrassant chaque fissure de sa peau qui s'exaltait. La splendeur de son dos étendu, elle gémit de soulagement. Il laissa guider ses doigts sur son épiderme brûlant, frôlant au passage son dos qu'elle pencha, soumise aux caresses.

Elle était maintenant à sa merci. Il lécha l'intérieur de ses jambes du bout de sa langue pour goûter au divin parfum de châtaigne qui y régnait. Doucement il prit ses hanches fermement pour calmer les mouvements de vagues qui ondulaient avec son corps comme une sirène. Il glissa ses doigts à l'intérieur de sa fente tellement facilement, qu'il se sentait presque aspiré par celle-ci. Une fois entré, elle valsait des mouvements qui l'incitaient à continuer. Il mis sa bouche sur la perle rouge qui était maintenant à vif, gonflé par l'excitation de sa présence. Sans hésitation il se mit à embrasser le brasier et tout en le suçotant, continuait de faire languir les lèvres qui gonflaient de plus en plus. Il empoigna ses fesses si fort qu'il laissa la signature de ses mains sur celles-ci. Douleur charnelle.



Elle n'en pouvait plus, elle se sentait pervers à souhait, teintant ses désirs de luxure et de vice. Ses yeux toujours obstrués laissèrent son imagination exponentielle s'exposer dans sa tête. Elle sentait qu'elle avait droit à tout un homme. Il lui donnait le vertige, son âme au bord du néant. Elle se sentait imprudente. Il était son éther impalpable. Subordonné à ses désirs, soie pour le bien ou pour le mal ; elle se foutait complètement de qui il était ou d'où il venait.

À ce moment elle entendit les vêtements de l'homme tomber sur le plancher. D'un geste délicat il retourna la jeune femme sur le dos et enleva doucement le bandeau de ses yeux. Aveuglé par l'éclairage bien que très tamisé, ne voyant que le spectre de cet homme mystérieux enveloppé par la lumière des chandelles. Celles-ci entouraient le lit comme une barrière de feu. D'immenses bouquets de rose formaient une jungle épineuse et veloutée. Ils devaient y'en avoir une centaine les observant et aspirant leurs fluides sublimés. Elle avait une certaine crainte de le regarder. Il semblait tellement venir d'une autre dimension. Elle avait peur, mais elle condensait toute cette peur en adrénaline sexuelle. Son cœur battait la chamade. Tout se dérobait à l'intérieur de son corps. Plongeant son regard dans le visage de l'homme.

Elle gémit, car à ce moment il la pénétra profondément. Langoureusement et tendrement il balança son corps sur le sien, embrassa et mordilla ses seins, agrippa sa chevelure d'ébène. Mouvement saccadés, parfaitement synchronisé d'une force infatigable. Elle aurait dit qu'il lisait dans ses pensées. Le visage de l'homme se définissait de plus en plus alors que ses perceptions visuelles s'accroissaient. La première chose qui la frappa était ses yeux : 2 bijoux froids ou se mêlent l'or et le fer. À la fois dure et résistants mais avec les reflets doux du métal poli. Elle s'y perdit durant un moment, trahis par l'humide profondeur d'un gouffre fait d'éternels escaliers sans rampes. Ses mains jusqu'à maintenant paralysé se laissèrent guider par la musique tribale qui commençait à s'élever dans la pièce. Une délicate attention, car elle suivait chaque mouvement que le couple orchestrait avec leurs membres. Elle déplaça ses mains sur le corps inconnu. Infiltra ses ongles au passage à mesure qu'il entrait en elle. Le mordais. Elle le poussa sur le dos. Elle s'assit sur lui pour avoir sa verge encore plus profond. Être la maîtresse de ses propres supplices.

Elle l'observa à nouveau. L'éclairage s'était étrangement enflammé rafraîchissant l'enfer allumé dans son cœur. Visions sublimes. Il avait un visage parfait digne d'une entité qu'elle avait pu rêvasser dans les gravures anciennes. Ses cheveux ondulants léchaient ses épaules d'une virilité sans pareil. Un nez exact, des lèvres exquises, un front idyllique.

De ses bras il l'empoigna féroce­ment. Dans son visage voltigeaient les mimes de son exaltation. Ils étaient tout deux à jouir de ce moment, à partager quelque chose d'unique. Pureté naturelle. En se regardant presque en communion, il se créa un épais brouillard noir autour d'eux à mesure que leurs orgasmes approchaient. Ils les soulevèrent lentement dans les airs. Des millions de particules multicolores s'enroulaient autour de ce tourbillon occulte. Lucioles d'énergies comprimées qui vinrent se déposer sur chaque terminaison nerveuse de leurs corps. Elles se chargèrent de leurs énergies orgasmiques et s'échangèrent de corps altératoirement pour partager le magnétisme de ces êtres dévoilés. L'extase était au zénith. Des larmes coulaient sur ses joues et la sueur de ses cheveux détrempés, perlait sur son visage. Elle cria sa jouissance. Sa tête fut enveloppée dans un immense océan de chaleur et de vide. Son cœur débordait de sang. Elle aurait cru exploser de partout.

Elle se laissa bercer par l'épais nuage qui les avait enveloppés plus tôt. Il la déposa sur le lit lentement. Sortant de sa torpeur elle était trop épuisée pour dire ou faire quoi que ce soit. L'homme était toujours à ses côtés la fixant toujours avec la même intensité. Il murmura des paroles. Ils s'échangèrent une coupe remplie de vin. En silence déposèrent leurs têtes épuisées sur l'oreiller de satin et s'endormirent.

Trois jours passèrent dans le plus profond sommeil. Les rêves de la jeune femme furent remplis de visions apocalyptiques presque prémonitoires. Des montagnes enneigées où se battaient le vent et la neige. Des orgies où s'emmêlaient les frères et les sœurs. Un loup arrachant sur son passage toute croyance et toute volonté semant la peur et le désarroi embrasant la foi. Elle se réveilla. L'homme n'était plus là. Un épais livre pesait sur son oreiller enfermant encore la forme de sa tête. Toutes les pages étaient blanches sauf la première. Il était écrit :



“Lorsque l’atmosphère magnétique de deux personnes est parfaitement équilibrée et que l’attractif de l’une aspire l’expansion de l’autre, alors l’imagination, évoquant à elle tous les rayons ou tous les reflets à ce qu’elle éprouve, se fait un poème de désirs qui entraînent la volonté. Il se produit alors une ivresse complète de lumière astrale, qu’on appelle la passion proprement dite ou l’amour. Puisse ce livre l’inspirer à le remplir de tes connaissances et de tes songes.”

Je reviendrai.”

Le Masque de Persona

Par Hlagonium Deuce

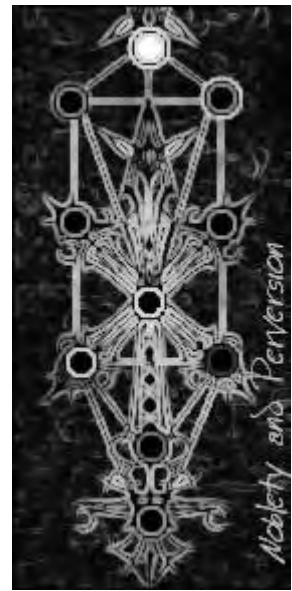
Bien que mon monde soit figé dans l'impermanence et bien qu'il soit épuré de tout mouvement, le monde de mon père lui, est d'un tout autre genre. La gerbe de cristal en ma possession – bien au chaud à l'intérieure d'une coupe reposant sur l'autel – il ne me manquait plus que la terre fertile ou elle serait apte à germer. Non loin de là, de l'autre côté de l'entrée du grand hall, se trouve le royaume de la lune.

Tout bonnement, ce qui peut sembler compliquer n'est en réalité, bien souvent, qu'une simplicité enfantine. Inversement, ce qui est en apparence banale redouble quelques fois d'ardeur lorsqu'il est temps de comprendre sa raison. En fait, la porte elle-même invoque une énigme car son corps entier en est le mécanisme d'ouverture. D'énormes engrenages, tubes de verre, cristaux encastrés et gravures anciennes, toutes reliés de façon aussi esthétique que pratique. Malgré sa forme imposante, le secret de son ouverture se trouve à la portée d'un simple sot. C'est pourquoi plusieurs petits philosophes et grands penseurs auront passés leur vie entière à méditer de l'autre côté sans jamais avoir trouvé la solution pour l'ouvrir. En réalité, la solution se trouve aussi bien dans le rythme des pas d'un voyageur, que dans l'association de la langue avec les cordes vocales de la bouche d'un fin orafeur. L'on peu tout aussi bien évoquer l'image d'un atelier de forgeron ou l'acier y est savamment soumis aux feux pour ensuite y être formé.

Vêtu de mes plus beaux habits, fruits, livres et cristaux à ma bourse, je sommât son ouverture. J'entrepris enfin mon pèlerinage.

Plantes globuleuses poussent telle une tache de peinture qui se reprend dans l'éther. Arbres dénudés de leurs attraits, semblant n'être que l'ombre d'eux-mêmes. Vers, larves, chenilles et sangsues forment par endroits des pelouses multicolores et grouillantes, passent du vert au mauve. Image distordue du monde physique, du monde des hommes, comme on peut imaginer l'envers d'un miroir. C'est le royaume des portes et des soucis. C'est le lieu de domicile de nombreuses créatures maléfiques, qu'il ne vaut mieux ne pas nommer. Ici le concept de bien ou de mal n'existe pas. Tout n'est que pulsion et pulsation, sustentation et compensation. L'on peut voir à l'occasion des âmes perdues errer. Leurs visages sont troublés et difformes. En grappe d'émotions, elles sillonnent les milles lieux cherchant à s'abreuver pour soutenir le souvenir de leur psychose et du spasme de leurs vies abrégées.

Larvad, lui, est le gardien de la porte qui mène là où j'ai élu domicile. Il juge de sa seule présence la valeur des gens qui ose s'y aventurer. Il ouvre la porte et leur montre le chemin, ou bien les observe, passif, se casser la tête ou s'enfuir pour ne plus jamais revenir. Rare se font les visiteurs. Pour ma part, je ne peux malheureusement m'aventurer au-delà de ce monde. Toutes ces années passées à étudier dans cette cathédrale a rendu mon corps pratiquement éthéré et dénué de substance. Pour n'importe qui et même pour moi, le bas astral est un endroit très dangereux et désagréable. Tel une sorte de marécage on s'y enfonce facilement. Les voyageurs se font perpétuellement prendre en proie par ses êtres frénétiques et libidineux en mal de faim qui intoxiquent l'esprit. Les plus courantes sont les larves blanches. Elles empoisonnent l'humeur, font perdre le courage et suinter la peur. Ces bestioles son attirées par les fluides tels l'eau croupie, le sang et la vieille sueur. Elles adorent aussi certains types de parfum et l'odeur du sperme. De façon incontrôlable - compulsivité et névrose - peu a peu ils pourrissent l'âme et noircissent le regard. Ultiment leurs victimes deviennent aveugles, se perdent et s'oublient. Un bon conseil :



toujours être bien préparé, en bonne santé, et allez droit au but. En ce qui me concerne, je ne me promène jamais ici sans mon épée et une poignée de mon mélange d'encens, spécialement préparée pour l'occasion.

* * *

Ici l'horizon est pratiquement toujours occulté par des nuages de brume. Poussière d'hélium, passant du bleu au mauve foncé. Ce sont des résidus de l'énergie dont se nourrissent les créatures de ce monde, sorte de déjection astrale. Là où les nuages passent, tout cesse d'exister, plongeant tout ceux qui s'y engagent dans un néant temporaire. C'est à l'intérieur de ces nuages que mon père puise sa source. Son corps est entièrement formé de la condensation de cette mystérieuse brume. Sa densité est à peine comparable à celle d'une ombre. Il possède malgré tout, une emprise importante sur ce monde et lui donne un point d'appui confortable dans le monde des hommes. Partout où il y a festin, Larvad n'est jamais bien loin. Passif, contemplatif, il se tapisse dans un coin sombre de l'œil. La plupart du temps - bien que mon père en lui-même soit inoffensif - il inspire un grand malaise chez les gens l'ayant débusqué. Plus particulièrement chez les enfants et les personnes dont le développement spirituel est précaire, victimes privilégiées des larves. Leurs esprits, n'ayant pas d'assise solide, créent chez eux la crainte de se dissoudre par la sensation de vide qu'il inspire. L'incohérence est facilement reconnaissable, car l'éther ne saurait dissoudre un corps d'une telle complexité.

Quelques fois, on peut entendre d'étranges volatiles survoler la région. Ils émettent un son strident semblable à celui d'un acouphène ou d'un modem. Une autre rare exception des sons audibles, est le rire d'une petite fille qui retentit, résonnant de partout. Pour un instant, toute créature se fige et se contracte. Ensuite en l'espace d'un souffle, d'un saut dans le vide, ils retournent à leur besogne lubrique et lombric. Cette fillette se nomme Lusafie, bien triste histoire qu'est la sienne. Elle est la fille adoptive de Larvad. Originnaire du monde des hommes, elle a été élevée ici. Arrivée à l'état d'embryon, elle était destinée à mourir avant même d'avoir poussé un cri. Larvad l'a recueilli pour achever sa gestation, et sous sa cape, la couva tendrement. Ses origines, bien que désormais lointaine avec les hommes, lui confère un pouvoir indéniable sur les éléments qui règnent sur ce monde. Fille, femme, enfant, elle est parfaitement adaptée à la jungle qu'est le monde. Il coule dans ses veines un mélange de mercure et de magnésium. Aucun parasite ne peut alors survivre à la tentation de la goûter. Les malheureux téméraires qui se sont tenté ont fini frigorifiés et fracassés au sol à la simple vue d'une perle de son sang. Pour son quatrième anniversaire, impuissant devant les interrogations incessantes de ma demi-soeur, Larvad lui offrit un pantin de bois avec lequel elle put jouer comme bon lui semblait. Comme on peut imaginer un tel présent venant d'un être tel que notre père, ce jouet avait d'étranges pouvoirs. Puisqu'il était de bois, il s'averrait impossible pour Larvad d'avoir quelque emprise que ce soit sur cet objet. En revanche, il en était tout autre pour elle. Ce pantin communiquait directement avec le monde des hommes. Il avait le pouvoir de posséder poupées et peluches ou de déplacer de petits objets. Nous pouvons entendre Lusafie rire aux éclats, chaque fois qu'elle joue à prendre le thé avec d'autres enfants dans le plus grand des secrets. Ou encore, quand elle s'amuse à stupéfier quelques marionnettistes en faisant valser leurs propres créations. Elle adore aussi attirer l'attention et jouer avec les nerfs des médiums, croyant avoir affaire avec des fantômes du passé. Ainsi, Lusafie eut l'interaction qui lui faisait tant envie avec le monde de ses origines.



* * *

Je trouvai finalement un endroit bien dégagé, une dalle de marbre antique, vestige d'une civilisation en ruine disparue depuis longtemps. Je procédai donc à un rituel peu compliqué dont les grandes lignes consistent tout simplement à faciliter la condensation de Larvad. J'utilise en outre un agencement de fumée et de lumière, de miroirs et de vibrations. Dès le rituel entamé, je sentis son voile se poser sur moi. En peu de temps, j'étais totalement entraîné par son emprise. Ha ! La douce tiédeur du néant, le tendre réconfort du désespoir. bercé, consolé j'étais dans les bras de mon père. Ma mission toujours en tête, je lui demanda mon grand service.

- Va chercher une âme fertile et ramène-la non souillée à la cathédrale pour moi, je t'en prie ô père. Cette personne devra être disposée à changer radicalement de vie et de destin.

Il accepta de son silence.

- Je t'offre en échange un précieux cadeau.

Ma spécialité étant de matérialiser presque tout, je pris l'initiative de lui fabriquer un masque. Masque avec lequel il lui serait possible de soutenir une forme et de communiquer à l'aide du mouvement. Avec un de mes ongles je commença à découper le pourtour de mon propre visage, d'une précision chirurgicale. De mes mains blanches, je retirai délicatement ma peau de plâtre. J'observais les traits détachés de mon corps devenir totalement neutres et dépourvus d'émotion. Il était désormais impossible de dire à qui ce visage avait bien pu appartenir.

- Voici le masque de Persona. Par celui-ci tu pourras t'exprimer de façon parfaite et sans défaut. Mais prend garde car il laissera une marque indélébile sur le visage d'un mortel et détruira en lui toute inhibition et sûrement pire encore.

Satisfait, mon père desserra son étreinte et s'éloigna peu à peu. Le fardeau de la gravité reprit ses droits sur mon corps et me força à mettre le genou à terre. Il se retourna et pour la première fois, grâce à son nouveau visage, me regarda dans les yeux. Tout désormais n'était plus qu'une question de temps, ou plutôt de circonstance.



* Pour le préambule de cette histoire, voir LSDM Vol 1 No. 1 [n.d.é.]

La Voie Initiatique

Par Soror Pandora

(Extrait de son ouvrage, *Musterion*)

Par l'énergie de sa volonté, les armes du Magicien et sa connaissance des mondes parallèles, il acquiert la maîtrise et découvre le porteur de lumière, celui qui féconde les forêts et réponds au nom de passion.

Par l'amour de la connaissance et la méditation, l'harmonie des contraires, la prêtresse découvre son guide inférieur, son esprit gardien. Elle se sert de ses connaissances afin de faire s'écrouler l'ignorance et les tours de Babel.

Par la grâce et la noblesse de l'étoile du matin, celle qui ouvre les cœurs aux dons de la Terre, et fait régner la beauté et l'abondance, la Roue du Monde continue a se réfléchir dans son miroir; une danse frénétique du mouvement des étoiles, de l'évolution interstellaire.

Par la paix intérieure, la confiance absolue et le règne noble sur soi, l'Empereur incarne la justice et sa parole est sans tache; il parvient ainsi a pénétrer le Royaume, au-delà des gardiens du portail boréal.

Le sacrifice de l'être sage, l'homme du bouleau blanc et du chêne, celui qui s'accomplit dans le mystère du Soleil, de l'union et de la génération, est porteur de cinabre. (pierre philosophale)

Au moment présent, un temps qui n'en est pas un, dans un endroit qui n'est pas un endroit, les Amoureux s'enlacent, lascivement meurent a eux-mêmes pour s'extasier mutuellement et étendre leur compassion infinie.

L'âme du monde, dans sa course a travers les sphères, dans un char aux trois chevaux, l'un blanc, l'autre noir et l'autre rouge, transite hors du temps et de l'espace; elle parcourt ainsi la vaste étendue créée dans son sillage.



Sur la Magusite : Les Maladies Magiques

Par Théophage

On dit que la magie est dangereuse. On dit que la magie a le plein potentiel de mener son opérateur tout droit vers la folie. On dit qu'expérimenter avec l'Art Royal ou la Sainte Science ouvre grand la porte vers l'asile psychiatrique. Est-ce réellement vrai ? Si oui, de quelle façon ? Y a-t-il moyen de reconnaître ces problèmes et les prévenir avant qu'il ne soit trop tard ? Nous allons traiter de certains de ces problèmes – magusites – comment les reconnaître et comment les prévenir. Nous commencerons par les magusites les moins sérieuses d'abord, allant vers celles que nous considérons les plus graves vers la fin de l'exposé.

Marginalité Sociale

La critique majeure contre la magie, de nos jours, c'est qu'elle n'existe pas : c'est une fausse croyance(1) et les gens qui se leurrent dans la magie finissent par perdre contact avec la réalité. En effet. La magie est un outil subjectif (car le locus opératif est en soi-même) qui sert à l'altération et la modification (pour ne pas dire transmutation) des réalités internes et externes. Logiquement, par la création de réalités, l'occultiste finira par se détacher quelque peu de la réalité d'origine.

Comme dirait celui qui s'est nommé "la bête 666", Aleister Crowley : "Le Maître (techniquement, le Mage) ne se sent pas concerné par les faits ; qu'une chose soit vraie ou fausse ne lui dérange point : il utilise le vrai et le faux sans discrimination pour arriver à ses fins."(2)

En soi, pouvoir cultiver des points de vue alternatifs – des vérités trafiquées – est un avantage certain dans le domaine de la magie, mais cela devient rapidement un désavantage face à la société en général.

Bien que le magicien ne soit pas fou de fait, il peut parfois lui arriver d'avoir l'air fou auprès de ses compères. Appelons cela une magusite par attribution car le "danger" que nous venons d'illustrer avec ces exemples ne réside cependant que dans les opinions de ceux qui ne comprennent pas ou qui ont une trop grande intolérance envers les marginaux ; ils ne voient guère plus loin que le bout de leurs nez ! Dans les cas extrêmes, l'occultiste peut devenir un mouton noir : complètement mésadapté ou isolé socialement. Dans certains cas, une thérapie pourra lui donner un coup de main à revenir parmi la réalité consensuelle, ne serait-ce que de façon factice. Mais bien entendu, plusieurs occultistes peuvent trouver des avantages à cette ostracisation, que ce soit pour les aider à manipuler certaines variables magiques pour leur propre bénéfice ou celui des autres, sinon ne serait-ce que pour vivre humoristiquement. D'autres occultistes devront rapidement apprendre à apprivoiser leur caméléon social, apprendre à s'adapter ou développer une hypocrisie saine. À chacun sa stratégie.

Pédanterie et Vantardise

L'occultiste, qui se donne cœur et âme pour acquérir difficilement un empan de connaissances arcanes, compréhensions occultes, talents mystérieux, philosophies secrètes et ainsi de suite, aura tendance à se sentir privilégié. En effet, un tel merveilleux et intéressant progrès moral, spirituel et intellectuel finit indubitablement par améliorer l'estime de soi !

Malheureusement, l'estime de soi est un trait de personnalité auquel on doit prendre garde et bien le tenir en place avec une bonne dose de maturité psychologique, car lorsque ce n'est pas le cas,

malheureusement, le narcissisme ou encore, un complexe de supériorité, en résulte. Combien triste est-il de voir un collègue sur le chemin initiatique se mettre à faire la morale et à se vanter de toutes ses merveilleuses connaissances occultes et bizarres, se retrouver face à un auditoire ennuyé et fatigué de l'entendre, n'ayant que le goût de lui demander (poliment ou non) de se taire.

Il est vrai que les occultistes sont bien passionnés à propos de leur art et leur science – leur magie – et une telle passion engendre un désir de partager et de parler les bijoux que l'on a ramassés tout au long de son cheminement.

Cependant, le besoin de parler devrait se retrouver bien équilibré avec le besoin d'écouter. Le besoin d'enseigner s'équilibre par le besoin d'apprendre. Tel le vieux proverbe socratique stipulant que si la providence nous a donné deux oreilles et deux yeux mais seulement qu'une bouche, c'est pour que l'on observe et que l'on écoute deux fois plus que l'on parle. À ceci j'ajouterais que parler n'équivaut pas à débâter. La raison pour laquelle on observe et que l'on écoute est précisément pour comprendre ce que son interlocuteur a besoin d'entendre et de dire justement cela et ne rien ajouter d'inutile.

Bien entendu, ce triste trait de personnalité ne se retrouve pas seulement chez les occultistes. Parfois, en prenant le temps d'écouter les gens parler ensemble on peut s'apercevoir que l'on écoute deux monologues intercoupés, le silence n'étant utile que pour respecter le besoin de parole et d'expression de l'autre, mais les deux interlocuteurs attendent ardemment pour enfin pouvoir laisser s'envoler les mots qui s'y retrouvent enfermés. Bien qu'il peut y avoir un échange d'informations ou d'émotions, il n'y a pas de véritable partage.

Il faut donc avoir la sagesse de différencier le double-monologue du véritable dialogue. Ce dernier qui implique l'inclusion de l'autre au sein de ce que l'on dit ; la réalisation qu'une conversation n'est pas parler pour soi à l'autre, mais bien de parler avec l'autre dans un intérêt commun. Le Noble Chemin Octuple offre d'ailleurs une démarche qui s'inscrit dans le développement d'une réelle compassion.(3) La découverte de l'autre reflète analogiquement la découverte de l'Autre (ou du Tout-Autre, l'Absolu ou l'Ultime) et le progrès initiatique qui soit à la fois magique et mystique s'accompagne du développement de la conscience dans l'altérité, dans la véritable compassion, l'amour *Αγάπη* (Agapè.)

Superstition

Aussi appelée la “pensée magique” dans les milieux psychologiques – la superstition est une erreur faite par l'occultiste qui ne comprend pas très bien les mécanismes de la magie ; ou plus exactement, un occultiste qui postule à tort des mécanismes à la magie. Cela peut se manifester de plusieurs façons. 1) L'établissement d'un effet causal lorsqu'il n'y en a évidemment pas. 2) L'attribution de pouvoirs surnaturels à des objets, des paroles ou même des rituels. 3) La croyance que quelque chose d'inerte agira par lui-même.

Bien que la culture populaire fait l'équivalence entre la superstition et la magie, il vaut la peine de souligner la différence entre superstition et magie. L'acte magique ressort de la volition, c'est l'usage de sa volonté, un geste volontaire. La superstition, quant à elle, prive et dénude le magicien de sa volonté car elle attribue tout le pouvoir à l'objet, les mots, le rituel, etc. Le superstitieux et passif, il est dépendant du pseudo-pouvoir qu'il confère à l'objet externe ; le superstitieux est alors victime de ses croyances, victime de la “magie” qui s'impose à lui. L'objet de la superstition devient alors une béquille, un fétiche qui sert à apaiser l'insécurité face aux phénomènes étranges sont l'aspirant occultiste ne sait pas encore contrôler. La magie au contraire, s'initie à partir de l'occultiste lui-même, de son interaction

et de sont interrelation avec lui-même et son univers ; la magie, c'est un acte activé du soi-même de l'occultiste.

Une superstition particulière et commune en magie, c'est la conceptualisation mécaniste de la magie.(4) La croyance que la magie suit des lois préétablies analogues aux "lois de la physique." D'ailleurs, plusieurs écrits existent faisant appel à plusieurs principes explicatifs quant au "fonctionnement" de la magie. La superstition se reconnaît lorsqu'il y a présentation d'un lien causal.(5) Même qu'on pourrait interpréter le précédent paragraphe superstitieusement si l'on en vient à croire que c'est telle ou telle opération de la part de l'occultiste qui cause la magie de se manifester : nous précisons donc que bien que le magicien soit le locus et le logos magique, le lien qui existe entre la volonté de l'opérateur et l'action magique manifestée n'est pas causal ni objectif ; il est acausal et subjectif.

À titre d'exemple l'acausalité, notons ici le concept de "Synchronicité" élaboré par le psychologue Carl Gustav Jung(6) qui apporte une façon (parmi plusieurs) de comprendre les relations acausales et l'importance de la subjectivité dans les événements de la vie. Il décrit la synchronicité sous trois aspects :

1. La coïncidence d'un état psychique(7) chez l'observateur avec un événement simultané, objectif, externe qui correspond à l'état psychique ou au contenu de celle-ci, où il n'y a aucune possibilité d'un lien causal entre l'état psychique et l'événement externe, et aussi où, si l'on considère la relativité psychique de l'espace et du temps, une telle connexion n'est même pas concevable.

2. La coïncidence d'un état psychique avec un événement externe (plus ou moins simultané) qui prend place en dehors du champ de perception de l'observateur, c'est-à-dire à distance, qui ne peut être vérifié qu'après l'événement.

3. La coïncidence d'un état psychique qui correspond avec un futur n'existant pas encore et qui est distant dans le temps et qui ne peut donc être vérifié qu'après le déroulement de l'événement.

On remarquera que, pour éviter de tomber dans la superstition, Jung parle de coïncidences et non pas de causes – donc une relation acausale – et ne postule pas d'explication farfelue. Il décrit les faits observés et propose une hypothèse de principe sans tomber dans la superstition.

Nous pourrions continuer longuement sur le principe de l'acausalité, mais cela dépasserait largement l'objet de cet article. Nous terminerons cette section en précisant que le meilleur moyen de se départir de ses superstitions est une étude approfondie menant à une érudition et aux connaissances philosophiques nécessaires pour bien comprendre les phénomènes dont l'occultiste fait l'expérience.(8)

Sursensibilité

Le philosophe occulte Ramsey Dukes(9) nous présente un point de vue sur la différence entre un médium et un magicien (bien qu'il admette que c'est plus compliqué que cela.) Un Magicien c'est quelqu'un qui contrôle les esprits ; un Médium, c'est quelqu'un qui se fait contrôler par les esprits, écrit-il.

C'est sous cet angle que nous voulons aborder la sursensibilité. Un des résultats à long terme de travailler (ou jouer témérairement !) avec les états suprasensibles (ou l'immatériel ou la lumière astrale ou "l'énergie magique" ; peu importe le terme qu'on utilise) c'est le développement inévitable d'une facilité à les percevoir. Nous ne nous attarderons pas sur la description de cette "perception extra-sensorielle" ;

savent ceux et celles qui doivent savoir, qui en ont fait l'expérience. Ce qui nous intéresse, c'est son aspect pathogène.

Là où la dite magusite se développe, c'est lorsque cette faculté de percevoir se retrouve affûtée au point d'être envahissante chez l'occultiste. En magie, lorsqu'on ouvre des portes, elles ne se referment plus, et l'individu doit maintenant composer avec son nouveau champ de perception élargi. Certaines personnes composent mieux que d'autres.

Généralement, ce développement est normal et voulu. On parlera de magusite lorsque l'occultiste sentira assailli ou agressé par "les énergies" ou "les esprits" qu'il voit partout, avec une intensité désagréable, nocive psychologiquement ou physiquement et parfois effrayante. Dans les degrés moins forts, cette forme de magusite peut ressembler beaucoup à la pédanterie, la vantardise ou encore la superstition, puisque l'occultiste s'en plaint. Mais cela peut être significativement pire et l'expérience devient alors envahissante et souffrante – certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à fonctionner dans leur vie courante. Des exemples, il y en a beaucoup. La personne qui perd connaissance à chaque fois qu'elle se retrouve dans des lieux où des événements tragiques ont eu lieu – ou encore une personne qui vient à vivre des inconforts émotifs à chaque fois qu'elle est à une certaine distance d'un objet (ou lieu) religieux consacré.

Bien entendu, il existe plusieurs techniques dites "psychiques" ou "énergétiques" pour traiter avec ces difficultés, se présentant le plus souvent sous forme de visualisations "énergétiques" ou "lumineuses" pour se protéger, méditations bannissements, prières, mantras, et ainsi de suite. Plusieurs livres ont été écrits à ce sujet et en ont aidé plusieurs qui n'ont pas su contrôler leur "don."⁽¹⁰⁾ Cependant, la technique la plus répandue est la fermeture complète : éviter le sujet du mieux que l'on peut, y penser le moins possible et se changer les idées en regardant la télé. Certains peuvent juger cela comme abrutissant, mais il faut avouer que cela procure néanmoins un retour à l'accalmie et un confort au quotidien ; personne n'est obligé de vivre des choses qu'il ne souhaite pas...

Mais, si l'on considère le phénomène sous l'angle de l'art royal et de la sainte science – c'est-à-dire le chemin de l'initiation magique, le "rétablissement" n'implique pas une fermeture, mais s'avère une plus grande ouverture par l'apprentissage de la maîtrise de soi. Celui qui est véritablement maître de soi-même n'est plus victime des perceptions venant de l'extérieur qui s'impose à lui, mais il se retrouve en paix avec ce qu'il voit et ce qu'il vit, peu importe la nature de la situation. Autrement dit : les phénomènes spirituels ou paranormaux – aussi spectaculaires peuvent-ils être – perdent leur pouvoir sur l'occultiste dès qu'il se réalise à un certain niveau de maîtrise de soi, ou plus concrètement, dès qu'il atteint un degré de liberté suffisamment élevé où il n'est plus victime soumise des forces externes, car il peut désormais choisir la manière dont il entre en relation avec celles-ci et la façon dont il réagira.⁽¹¹⁾

L'Aliénation

Avec le temps, l'occultiste peut finir par se perdre dans un système d'interprétation particulier, une représentation de l'univers, une explication de la réalité ou un modèle de l'expérience magique. Ce trait se reconnaît grâce à ce qui semble être une loyauté ou une appréciation fanatique (ou religieuse) à son modèle en particulier. Un exemple serait le "psychanalyste religieux" qui, en découvrant les profondeurs de la psychanalyse devient enthousiaste à un point tel qu'il adopte cette vision comme étant "LE" modèle explicatif de l'expérience humaine, il s'en sert dorénavant comme référence exclusive pour juger et évaluer les autres, leurs actions, et cetera. Le "psychanalyste religieux" peut être un thérapeute compétent, mais dans la vie courante, il ou elle se retrouve effectivement aliéné. Qui plus est, cette

personne ne peut plus faire l'expérience directe de la réalité, mais tout se retrouve filtré par les "lunettes" de la psychanalyse, et elle se retrouve désormais emprisonnée dans le labyrinthe qu'elle s'aura créée. Il peut en être ainsi en psychanalyse comme en n'importe quel domaine et la magie n'en fait pas exception.

Ce danger fut l'objet de plusieurs mises en garde par plusieurs grands occultistes, tel Éliphas Lévi ou Oswald Wirth, qui nous avertissent justement de suivre "l'esprit" de leurs enseignements et non pas de se perdre dans la "lettre morte." Henri Corneille Agrippa a lui-même réfuté tout ce qu'il avait écrit dans ses Trois Livres de Philosophie Occulte.(12) De plus, la Chaos Magick, avec ses multiples techniques de déconstruction de l'égo et sa méthode de manipulation des croyances, la règle Discordienne de ne jamais se prendre soi-même au sérieux sont d'excellents outils philosophiques en matière de prévention. Cependant, la Chaos Magick et le Discordianisme présentent les mêmes risques d'aliénation si l'on transforme ces outils en dogmes.

Bien qu'il ne soit pas nécessairement vrai que le risque d'aliénation augmente avec une plus grande compréhension lorsqu'on travaille avec un système magique, il reste que l'isolation à l'intérieur d'un système, son système interprétatif et sa vision du monde vient augmenter le risque.

Il devient donc important, pour tout occultiste : 1) de ne pas se prendre au sérieux, de cultiver un scepticisme et un doute raisonnable sur tout ce qu'il entreprend, 2) de bien connaître plusieurs systèmes magiques, pouvoir les comparer et les comprendre, 3) de se rappeler que, en fin de compte, aucun être humain ne sera jamais récipiendaire ou détenteur de la vérité, donc, enfin, 4) la réalisation intime que "la carte n'est pas le territoire,"(13) tout modèle explicatif comportera nécessairement des erreurs et ne sera qu'une représentation approximative de la réalité.

Psychose Magique

Cette dernière magusite s'avère plus difficile à expliquer, spécialement considérant les connotations psychiatriques qui émanent depuis le choix du mot "psychose" d'autant plus qu'il faut la différencier des délires magico-religieux se présentant habituellement dans les psychoses. Il est à préciser que le mot "psychose" est uniquement métaphorique ; même si cette condition ressemble beaucoup à une psychose telle que définie par la psychiatrie moderne, l'état dont je décrirai est fort différent en principe. Il est donc postulé qu'il est possible d'entrer dans un état similaire à la psychose avec l'utilisation maladroite de la magie ou de son mysticisme correspondant, un peu comme l'utilisation maladroite d'enthéogènes psychédéliques peuvent produire un état temporairement psychotique.

Cette magusite se manifeste lorsque l'habileté d'altérer ou de changer la réalité devient internalisée (et efficace) à un très haut point. L'occultiste réalise qu'il se retrouve perpétuellement et de façon automatique dans l'état d'esprit où il opère ses opérations magiques. Il en résulte que le mur entre le macrocosme et le microcosme devient de plus en plus transparent. L'interaction avec la "réalité" devient excessivement difficile, car il devient de plus en plus difficile de différencier la manipulation magique versus l'événement objectif d'où la transparence croissante du mur entre la réalité externe et la réalité interne ; tout s'intermélange graduellement vers une unicité des phénomènes : c'est le moment présent éternel, l'esprit universel dans lequel l'esprit de l'occultiste se sent fondre. La réalité objective devient alors atrocement similaire à l'imagination, où tout ce qui est véhiculé par la volition (volonté magique) du magicien devient réel, sans restriction.

Dans cet état de “tout est moi,” un sentiment de solitude extraordinairement élevé se fait ressentir. D’autres peuvent aussi se retrouver dans un sentiment de néant ou de non-sens, car tout ce qui était considéré comme une réalité solide est devenue insaisissable comme de l’eau. Il n’y a plus rien à quoi se rattacher, car il n’y a plus rien en-dehors de soi. La situation qui en résulte peut générer une extrême quantité d’effroi qui non sans rappeler la frayeur décrite dans les écrits de H. P. Lovecraft.

Un autre aspect de cette “Magusite psychotique” se manifeste lorsque la déconstruction magique de l’égo atteint un niveau de complétude où la psyché ne peut plus se tenir ensemble comme un tout cohérent – l’unité du soi devient une agglomération de multiplicités désharmonieuses se déliant peu à peu de leurs interconnexions. L’occultiste perd peu à peu le contrôle de ses pensées (ou encore, la capacité d’avoir des pensées linéaires), car elles ne sont de plus en plus qu’un amas indifférencié de tout en même temps. C’est un retour infernal au chaos primordial. Bien entendu, cet état est également tributaire à un grand sentiment d’angoisse incommensurable – peut-être apparenté à l’angoisse de morcellement de la psychanalyse moderne – où l’on sent son cerveau fondre, devenir complètement instable, comme s’il n’est plus capable de contenir notre âme (ou notre être métaphysique).

On peut voir une similitude entre ces deux états de “psychose magique” et ce qu’on appelle “traversée de l’abysse” dans certains milieux initiatiques, où la folie apparente est Choronzon, se trouvant au fond de l’abîme. C’est une situation où l’un se retrouve réduit à son Soi Ontologique, le centre du cercle d’où émanent les degrés de qui il est et l’indéfini de possibilités de qui il peut être, le point singulier de son être en existence dans ce monde, peut-être même est-ce celui-là également qui le relie à la transcendance, à la divinité propre. La traversée de cet abysse dépend maintenant – de façon ultime – à la force de la volition (volonté) qui est émise par tout ce qu’il lui reste : la singularité indéfiniment petite de soi.

L’axiome d’Archimède : “Donnez-moi un point d’appui, et je soulèverai le monde” prend désormais une toute autre perspective. Cela est bel et bien le monde que l’initié doit soulever. Il doit maintenant forcer ce monde à redevenir un tout cohérent à l’intérieur de l’esprit de l’occultiste. Sa volition est sa seule force (sa seule “énergie”) restante, mais pour qu’elle puisse être utilisée il doit se tenir sur le seul point d’appui réellement être éternel : le soi ontologique, l’*Axis Ipsei*, le centre immatériel de l’être manifesté.

Conclusion

Il est à remarquer qu’aucune de ces magusites ne peuvent être considérés ni comme de véritables maladies, ni comme de véritables troubles psychologiques. Peut-être pourra-t-on débattre si la magusite est utile et nécessaire au progrès de l’occultiste ; est-ce que ces difficultés font partie intégrante du processus en tant qu’obstacles normaux dont tout occultiste doit surmonter ou sont-elles des erreurs de parcours qui peuvent et doivent être évitées ?

Quoiqu’il en soit, la magusite est bel et bien un état problématique qui est directement tributaire du cheminement de l’occultiste. Voilà pourquoi les solutions proposées pour s’en sortir sont-elles, dans une large mesure, raccordées au processus initiatique.

Dans ce court exposé, nous n’avons pas grandement explicité ce qu’est le processus initiatique ou le processus magique, ce qui serait beaucoup trop long et qui s’éloignerait trop loin de l’objectif de cet essai, mais nous espérons que les solutions proposées puissent renvoyer le lecteur à son propre processus et que les pistes de solutions puissent permettre à l’occultiste de découvrir des cheminements qui étaient pour lui jusqu’à présent bloquées ou dissimulés.

NOTES :

1. “Fausse Croyance” est un concept impossible. Une croyance, c’est lorsqu’on postule des choses dont on ne peut prouver ; donc nous ne pouvons dire si c’est vrai ou faux. D’ailleurs, la magie n’est même pas une croyance en elle-même, c’est un champ d’action, un moyen d’interagir avec la réalité interne et externe. Bien entendu, les croyances d’un individu peuvent conditionner la manière qu’une personne pratiquera sa magie.
2. Tiré de : Aleister Crowley, *The Book of Lies*.
3. Le Noble Chemin Octuple est tiré de la philosophie bouddhiste.
4. Il n’y a rien de nocif à se formuler un modèle mécaniste de la magie analogue aux modèles structuralistes ou fonctionnalistes, mais l’occultiste ne doit pas perdre de vue que leur valeur est symbolique et non pas littérale.
5. Nous référons aux livres de “Magie Blanche” et de “Magie Noire” d’Eric Pier Spérandio (alias Abraxas) pour des exemples plutôt flagrantes d’un système magique superstitieux, sous l’appellation de recettes de sorcières.
6. Carl Gustav Jung, *Synchronicity: An Acausal Connecting Principle*, Princeton University Press, 1973.
7. État psychique signifie présence de ou un état particulier de pensées, sentiments, intuitions, etc.
8. À titre de référence, ces lectures sont fortement recommandés : *Religions, B-values, and Peak-Experiences* de A. H. Maslow, *SSOTBME (revised)* de Ramsey Dukes, *Religious Judgement* de Oser et Gmünder, *Le Grand Arcane* et *La Science des Esprits* de Éliphas Lévi.
9. Liz Angerford & Ambrose Lea (Ramsey Dukes), *Thundersqueak or the confessions of a right wing anarchist, being the suicide writings of Liz Angerford & Ambrose Lea, The Mouse that Spins*.
10. Notons, à titre d’exemple, un classique dans le domaine, *Psychic Self-Defense* de Dion Fortune. Notons également le caractère passif du mot “don” appliqué à ces perceptions ou capacités.
11. Dans le l’ésotérisme Chrétien, c’est le Pardon qui est présenté comme le secret et le moyen pour atteindre l’invulnérabilité divine.
12. Henri Cornéille Agrippa, considéré comme un véritable génie de la renaissance, fit un ouvrage encyclopédique qui fut un ouvrage extrêmement influent, livre de référence et résumé global de l’occultisme occidental : *Trois Livres de Philosophie Occulte* (et un quatrième hypothétique), qu’il a plus tard réfuté dans son livre : *Sur l’incertitude, vanité et abus des sciences*.
13. Citation au sujet de ses *Semantics*, Alfred Korzybski, est un scientifique et philosophe américain ayant exploré les liens entre l’abstraction qu’on se fait des choses et les choses elles-mêmes, il a influencé la PNL (programmation neuro-linguistique) et la Chaos Magick, entre autres.

Lectures Recommandés

- | | |
|---|---|
| Aleister Crowley, <i>Magick (Book 4, parts I-IV) second revised edition, The Green Goddess, Little Essays Toward Truth</i> | Hermès Trismégiste, <i>La Table d’Emeraude</i> |
| Andrew Chumbley, <i>QUTUB</i> | Henri Cornelius Agrippa of Nettesheim, <i>Three Books of Occult Philosophy</i> |
| Éliphas Lévi, <i>Cours de Philosophie Occulte (Lettres au Baron Spédalieri), Le Livre des Sages, Le Testament de la Liberté, Secrets de la Magie...</i> | Julius Evola, <i>Introduction to Magic, The Hermetic Tradition</i> |
| Fulcanelli, <i>Le Mystère des Cathédrales</i> | Malaclypse the Younger, <i>Principia Discordia</i> |
| Giordano Bruno, <i>De la Magie, Des Liens</i> | Oswald Wirth, <i>L’imposition des Mains, Le Symbolisme Astrologique, Le Symbolisme Hermétique, Le Tarot des Imagiers du Moyen-Âge</i> |
| Pic de la Mirandolle, <i>900 Thèses</i> | Ramsey Dukes, <i>SSOTBME (revised), Thundersqueak, What I did in my Holidays, Uncle Ramsey’s Little Book of Demons</i> |
| Hakim Bey, <i>The Temporary Autonomous Zone; Ontological Anarchy; Poetic Terrorism</i> | René Guénon, <i>Le Symbolisme de la Croix, Les États Multiples de l’Être</i> |

À propos des Contributeurs

A... I... : *L'équipe du Soleil de Minuit a reçu un curieux courriel de cet individu énigmatique. En pièce jointe, quelques images très intéressantes ; il insistait absolument pour que l'une d'elles se retrouve en page couverture du prochain numéro. Il a laissé cette brève note à partager avec les lecteurs : À vous chercheurs de Lumière, restez sur le chemin étroit, ne vous en écartez pas, ne montez pas sur les plates-bandes ténébreuses qui ne doivent avoir aucune part avec vous ; le chemin est éclairé, évitez tous les dangers.*

Hagmonium Deuce : Personnage central d'un panthéon formé de six autres entités. Sa fonction principale est d'en être le scribe. Il réside présentement dans un monde dont les ouvertures sur la réalité sont en perpétuelle mouvance et il se consacre présentement à la traduction et à la compréhension d'un mystérieux tome découvert il a déjà plusieurs années. Il chérit le fantasme profond de le cristalliser en cette réalité.

The JuanKurse : Originaire de Shawinigan, The JuanKurse a longtemps été impliqué dans des communautés occultes en-ligne (tel The Library of Knowledge) avant de décider de se concentrer davantage sur des travaux plus concrets. Il est membre actif de AONS (Arcane Ordo Nigri Solis – The Arcane Order of the Black Sun), groupe occulte longuement en phase dormante, tentant tranquillement de se réveiller.
<http://www.blacksunorder.com>

Soror Pandora : Jeune mage guerrière issue d'un monde parallèle où la Nature et l'Homme partagent encore leurs pouvoirs, elle tente, perdue dans ce monde hostile, de donner un sens à la vie à travers la calligraphie, la peinture, la sculpture, la joaillerie, le travail du cuir, la musique, et bien sûr, les Arts interdits. Cofondatrice d'Aurora Borealis et membre de diverses organisations ésotériques, sa mission se veut sociale, éducative, culturelle et spirituelle. Larmesdefeu@gmail.com

Théophage : Par ses travaux et activités magiques et parfois la subversion enjouée de ses compères, il espère apporter une contribution positive à sa génération par la facilitation de l'ère d'Horus.

Vervandi : Native de la Veille Capitale. Femme de Cœur!!! Épicurienne à mes heures, je suis la spontanéité dans toute choses, je choisis de profiter pleinement de chaque instant. Je veux croquer pleinement dans la vie avec toute l'intensité qui m'habite. Je vous souhaite tous un joyeux mélange d'imprévisibilité et d'ouvertures de la conscience.

△ : Il ne fait que regarder.

(π)

Far Hlagmønium Deuce

